

Pourquoi " Le Cavalier bizarre "

Rester dans la comédie.

La critique, la subversion, la réflexion sont claires à travers le rire, sont recevables.

Le rire masse le cœur et les entrailles : il déclenche une respiration plus profonde ; des accès à d'autres sensations s'ouvrent ; on comprend mieux.

Rester dans le rêve, dans une poésie active ; oser inventer une théâtralité, des langages, des sons, des images profondes.

Faire la peau aux réalismes; quitter le matériel.

S'aventurer avec les acteurs dans une quête, dans une conquête de la théâtralité.

Se questionner sur l'œil, l'oreille, le nez.

Se lancer dans le vide et l'angoisse.

Aimer le monde, sa mutation et ses contradictions.

Y trouver le rire. Faire détonner le rire. Un rire qui permette de penser.

C'est ce qui m'intéresse en ce moment.

C'est ainsi que je parviens à communiquer avec le public.

Mars 2001 Gisèle Sallin - metteuse en scène